

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

APF: Ali Bongo Ondimba élevé à la dignité de Grand-croix de l'Ordre de la Pléiade

J.K.M
Libreville/Gabon

OUVERTS jeudi dernier, les travaux de la réunion du bureau de l'Assemblée parlementaire de la Francophonie (APF) se sont achevés hier, au palais Léon Mba, sur une note de satisfaction générale. Avec à la clé, l'élévation du chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, à la dignité de Grand-Croix de l'Ordre de la Pléiade. La distinction la plus élevée de cet ordre honorifique.

De fait, dans leur ensemble, les parlementaires francophones ont tenu à saluer, de la plus belle des manières, l'engagement, l'investissement et la contribution du numéro un gabonais en faveur du rayonnement des idéaux de la Francophonie. Le président de l'Assemblée nationale, Faustin Boukoubi, a remis cette distinction à la cheffe du gouvernement, Rose Christiane Ossouka Raponda. À charge pour elle, par la suite, de la remettre à qui de droit.

Dans tous les cas, durant les deux jours de travaux, les parti-



Le président de l'Assemblée nationale, Faustin Boukoubi (G), remettant à la Première ministre, Rose Christiane Ossouka Raponda, la distinction décernée au chef de l'Etat.

cipants aux assises de Libreville ont échangé sur d'importants sujets de l'heure et des questions inhérentes au fonctionnement de leur organisation, créée en 1967 et regroupant 90 sections formées par des Parlements et organisations interparlementaires ayant en commun la langue française.

C'est dire qu'aux yeux des membres du bureau de l'APF, cette rencontre a revêtu une importance toute particulière. Ce d'autant plus qu'a laissé entendre le secrétaire général parlemen-

taire, Jacques Krabal, "il y avait un avant Libreville, il y aura un après".

En clôturant les travaux, tout en exprimant sa gratitude à l'ensemble des membres du bureau, Faustin Boukoubi s'est réjoui de la pertinence des conclusions auxquelles ils sont parvenus. Tout en se félicitant de leur ambition à poursuivre leur engagement collectif.

A noter que d'autres personnalités gabonaises ont également été distinguées (Nous y reviendrons).

3e congrès ordinaire du PDS: sous le sceau de la reconquête du terrain

Abel EYEGHE EKORE
Libreville/Gabon

Le 3e congrès ordinaire du Parti pour le développement et la solidarité sociale (PDS) s'est ouvert hier à Owendo, à la faveur d'une cérémonie présidée par le leader dudit parti, Séraphin Ndaot Rembogo. Il court jusqu'à ce samedi. Au cours des travaux, il s'agira principalement de renouveler les instances dirigeantes du parti et d'examiner les questions politiques nationales et internationales.

Dès l'entame, plusieurs cadres du PDS ont fait un exposé sur la santé du parti, aussi bien financière que structurelle. Avec pour objectif de reconquérir le peuple gabonais. C'est le cas du secrétaire général, Jean de Dieu Yembit Mangala, qui, lors de son allocution, a fait un bref exposé sur les évolutions positives enregistrées ces derniers temps.

"Nous pouvons nous réjouir de l'importance que le PDS a désormais sur l'échiquier politique national. C'est un grand parti avec des élus sur différentes parties du territoire national. Toutes ces prouesses, nous les atteignons grâce à la bravoure et à l'implication de tous les militants qui chaque jour participent à la consolidation de notre parti sur l'ensemble du territoire national," s'est-il réjoui.

Quant à la trésorière du parti,



Photo: Adjai Ntoutoume

Le président du PDS, Séraphin Ndaot Rembogo, à son arrivée sur le lieu du congrès.

Isabelle Ekan Minko, elle a rappelé aux militants la nécessité d'être à jour de leurs cotisations. "Car, c'est ainsi que le parti survivra. Il ne faut pas seulement que ce soient les mêmes personnes qui cotisent. Nous devons tous cotiser...", a-t-elle lancé.

Ouvrant les travaux, Séraphin Ndaot Rembogo, a rappelé que le PDS, qui célèbre ses 15 ans cette année, est désormais un parti adulte. "Plusieurs choses ont été réalisées durant notre mandat. Notamment, l'organisation de deux congrès, 10 conseils exécutifs, un congrès extraordinaire, deux Assemblées générales; la participation aux élections locales et législatives de 2018, et la présidentielle de 2016 en soutenant un candidat à travers un accord de partenariat politique toujours en vigueur", a-t-il souligné.

Non sans rappeler que le parti enregistre actuellement des adhésions massives.

Entre nous soit dit

Aux chantages de la division et de la haine

NOUS voilà de plain-pied en train de vivre, malgré la gravité et l'absurdité du sujet, ce qui semble être un road trip de la surenchère émotionnelle et de l'indignation dogmatique. Le sentiment mitigé qui en ressort conduit, hélas, au détestable constat qui rend le remède tout aussi nocif que le mal. Cette perception dichotomique finit par minorer l'aversion légitime que chacun d'entre nous devrait avoir face aux propos séditieux qui menacent notre vivre-ensemble, et sont de nature à ébranler les fondements de notre unité nationale.

Comme par prémonition, Ali Bongo Ondimba, le chef de l'État, lors de sa dernière adresse à la Nation, prévenait déjà et condamnait avec la plus ferme énergie cette inquiétante propension dont se servaient certains acteurs politiques pour semer les graines surnoises et abjectes de la haine ainsi que de la division.

Un audio aux relents exécrables est devenu viral sur la blogosphère de par une apologie de l'ostracisme et de la stigmatisation. Peu importe le profil ou le statut de l'auteur de ces propos aussi nauséux que toxiques, il faut appréhender ce fait-là par la dangerosité insidieuse qu'il distille et des conséquences imprévisibles qui pourraient en découler.

Oui! ce cas est notablement factieux, et indéniablement il tombe sous le coup de la loi. C'est assurément par ce biais légal et républicain que nous attendions tous ceux qui se sont élevés et insurgés à raison.

Au dithyrambe fangeux et à la répugnance affichée, il aurait fallu y opposer la République dans toute sa dignité. Affirmer encore et toujours l'indivisibilité de la Nation gabonaise. Sublimer, au-delà de tout souffle, la force et la beauté que représente la diversité tout en sacralisant

l'égalité de toutes les filles et de tous les fils du pays, comme cela est consacré dans la Constitution. Toutes les réponses offusquées et indignées nous ont paru aller dans le sens d'une componction, alors que les propos tenus sont de l'ordre de l'abomination la plus irrémédiable et inacceptable. Nous avons tous et chacun l'impérieux et exigeant devoir de veiller sur l'unité et la paix que les pères fondateurs du Gabon nous ont légués. Cet inestimable et précieux héritage ne peut et ne doit pas être prétexte aux lubies, ainsi qu'aux desseins inavoués de certains en mal d'ambition et de tribune. Le peuple gabonais unanime veillera toujours à ce que les suppôts de l'apocalypse finissent dans les poubelles de l'histoire. Bassé!

Teddy OSSEY *
Chroniqueur